



28 mars 2021 3h00 / Mis à jour à 5h06

## Les paysans sans terre du Guatemala au cœur d'un documentaire

Partager



ROXANNE CARON  
La Voix de l'Est



Article réservé aux abonnés

**Solidarité Montréal Amérique Centrale (SMAC) poursuit sans relâche ses efforts pour faire connaître les conditions de vie et les enjeux propres au Guatemala. L'organisme lèvera d'ailleurs le voile sur le manque flagrant de terres pour les paysans de ce pays d'Amérique centrale dans un documentaire diffusé sur Zoom, le 22 avril prochain à 19 h 30.**

Le documentaire *Le Guatemala, la terre sans partage*, d'une durée de 42 minutes, témoigne de l'espoir des paysans d'obtenir des terres agricoles qui leur permettraient d'assurer leur autonomie alimentaire.

Denis Roy, un bénévole de SMAC, s'est rendu au Guatemala en février 2020, tout juste avant le début de la pandémie, avec un groupe de stagiaires. Il en a profité pour interviewer des paysans. De retour au Québec, il a assuré le montage avec un autre membre de l'organisme, Louise Bourque.

« Le manque de terre, on savait que ça existait, mais nous-mêmes on était moins au courant, alors on s'est dit que ce serait bon d'en parler à la population », relève Mme Bourque.



Le documentaire *Le Guatemala, la terre sans partage*, d'une durée de 42 minutes, témoigne de l'espoir des paysans d'obtenir des terres agricoles qui leur permettraient d'assurer leur autonomie alimentaire.

Les grandes fermes, appelées *fincas*, sont détenues par de grands propriétaires terriens. Entre 12 et 20 familles possèdent les terres de caoutchouc, de bananes ou de palmiers à huile au Guatemala.

Qui plus est, les paysans qui travaillent pour les *fincas* sont sous-payés et ont de la difficulté à subvenir à leurs besoins. « Mais s'ils avaient accès à une terre, au moins ils pourraient se nourrir », réfléchit Mme Bourque.

« Ils ne veulent pas nécessairement enlever les terres aux grands propriétaires », souligne-t-elle ensuite.

Ce sont plutôt les terres des trafiquants, que l'État a réquisitionnées, qui pourraient leur être utiles. « L'État les possède et ils veulent les donner encore aux *fincas*, mais les paysans croient que ça devrait leur revenir et en plus, ils n'auraient pas à s'endetter », explique la bénévole.



**Louise Bourque et Denis Roy sont les réalisateurs du documentaire qui sera diffusé sur Zoom le 22 avril.**

— FOURNIE

Le documentaire mettra aussi de l'avant le travail de l'Asociacion de Desarrollo Integral (ADI), le partenaire guatémaltèque du SMAC, et de la Plataforma Agraria. Les deux organismes ont mis sur pied le projet Buen Vi Vir qui vise non seulement à obtenir des terres pour les paysans, mais aussi à accentuer le travail en communauté. « Ils veulent aussi donner la priorité aux femmes, car elles ont souvent été négligées. On prône aussi le travail écologique et équitable », fait savoir Mme Bourque.

Les réalisateurs seront présents lors de la diffusion pour répondre aux questions des participants. Pour réserver sa place on visite le : <https://cutt.ly/2xQQkG5>. L'admission est gratuite.